

## Homélie du dimanche 31 juillet 2016

*(Qohéleth 2, 21-23 ; Psaume 89 ; Colossiens 3,1-11 ; Luc 12, 13-21)*

Frères et sœurs, cette semaine un prêtre est donc mort, assassiné dans son église, alors qu'il célébrait l'eucharistie... Après les victimes innocentes de Paris, de Nice, de Belgique, d'Allemagne et de tellement d'autres endroits dans le monde, une autre victime, O Combien innocente elle aussi, a donc payé de sa vie la folie de quelques hommes radicalisés. Oui, le mal est à l'œuvre dans notre monde... Mais bizarrement, nous ressentons, malgré notre immense chagrin et notre révolte, que ce mal a déjà perdu la bataille. Jacques Hamel, si vulnérable et apparemment si fragile, témoigne aujourd'hui de la victoire absolue de l'amour et de la paix sur la barbarie et la haine. La vulnérabilité et la fragilité se transforment alors en courage, en force, en exemple, comme le Christ l'a vécu lui-même en donnant sa vie sur la croix. Nous sommes appelés à reprendre le flambeau de la prière, du service, de la fraternité, de la paix, pour que Jacques et toutes les victimes du terrorisme ne soient pas morts pour rien.

Certains reprochent parfois à l'Eglise de tenir un discours faible, comme si nous vivions dans un monde de « bisounours » ! Au contraire, le message de l'Évangile est tout sauf faible : il est d'une force inouïe, car l'amour et le pardon sont d'une exigence infinie. Nous comptons évidemment sur une réponse ferme de ceux qui nous gouvernent, afin que soit éradiquée la menace terroriste. Mais pour ce qui dépend de nous, il s'agit de tout faire pour remettre le dialogue, la rencontre, le partage au cœur de nos vies...

Les textes bibliques que nous venons d'entendre nous appellent fortement à nous tourner vers les autres, à nous tourner vers le Seigneur ; ils nous demandent de ne pas être esclaves de ce que nous possédons, des seuls biens matériels, mais de privilégier tous les petits bonheurs liés à l'amitié, à la tendresse, à la compassion. Ils nous proposent de chercher la vraie joie et la vraie sagesse.

Jeudi soir, à Grenoble, en présence des responsables de toutes les grandes religions et de nombreux représentants de la société civile, nous avons vécu un petit moment d'éternité. Cet élan peut porter ses fruits dans la mesure où nous essayons tous de vivre l'Évangile de Jésus au quotidien. Notre prière et nos efforts ne sont pas vains : ils portent déjà et porteront encore du fruit !

Frères et sœurs, ne baissons pas les bras. Ne nous décourageons pas. L'amour sera toujours le grand vainqueur, puisque Dieu nous le promet, puisque Jésus-Christ est avec nous. Le Seigneur compte sur nous comme nous comptons sur Lui. Rien ni personne ne pourra jamais arrêter l'amour : voici notre foi, voici notre espérance ! Comme le dit le père Guy Gilbert : « prie, lutte et aime ! » Amen.

Alain-Noël Gentil